

Marie - Adette

Le 7 novembre 1932

Ma très Révérende Mère Générale —

Les cœurs de vos trois heureuses petites missionnaires ont hâte de venir bien vite vous retrouver pour vous dire encore combien ils débordent de reconnaissance envers vous pour cette grâce des missions dont elles ne sauront jamais assez estimer le prix, et pour toutes les délicatesses maternelles dont vous les avez entourées en ces derniers jours — Chacune de vos paroles restera gravée dans notre cœur, ma Révérende Mère, comme une directive pour toute notre vie de missionnaires et nous sera lumière et force à chaque instant de notre vie — et combien chacune de nous va s'efforcer de la mettre en pratique de son mieux jour par jour et de commencer à rendre enfin un peu de tout ce qu'elle a reçu — nous essayerons d'entrer humblement dans les traces de nos chères Mères de là-bas et de marcher sur leurs pas dans le don total de soi-même à Dieu pour les âmes —

Mais heureusement, vous connaissez les cœurs de vos petites enfants, ma Révérende Mère, car je sais si mal exprimer ce que nous ressentons — c'est si profond que je ne trouve pas les mots pour le dire —

Vous devinez dans quels sentiments, ma Révérende Mère nous avons dit toutes trois du fond du cœur, en union avec vous le "Gloria Patri" du départ, répété ensuite en commun — puis chacune se plongea dans sa prière, car de tels moments ne peuvent se vivre qu'avec le Bon Dieu tout seul — dans le don le plus total possible, animé de tout l'amour de notre cœur — le pauvre cœur — il est un peu en miettes — mais il se retrouve bien entier pour aimer notre Bon Jésus et la Divine Volonté, si pleine d'amour sur nous —

D'ailleurs, le cœur de Jésus et de sa mère immaculée sont si manifestement et tendrement avec nous que bien vite, notre toute petite Communauté retrouve toute son allégresse — nous sommes seules presque tout le temps jusqu'à Milan, ce qui nous permet de passer une excellente journée et un fort bon début de nuit — Depuis Milan, il y a un peu plus de monde, mais jamais complet, si bien que nous

Pouvons dormir tranquillement... ce dont nous profitons bien —

--- nous voici à Venise --- après demain, nous y reviendrons, mais par mer ---
Quelle émotion hier en contemplant les derniers paysages du Jura, et en disant adieu
à notre chère France --- l'est sous un tunnel que nous l'avons quittée pour ne plus
la revoir... et subitement, nous nous sommes trouvées en Suisse ---

Nous avons longé toute une partie du lac de Genève --- ce devait être très beau
--- mais dans les ténèbres de la nuit --- de même le Valais et Domodossola ---
Nous constatons en riant que c'est un tout petit sacrifice à régler dans les gros ---
D'ailleurs, la gaieté ne nous manque certes pas --- nous nous apercevons aussi que
les autres ont toujours froid... alors que nous avons trop chaud... l'est évidem-
ment la charité qui nous brûle ---

avec différentes douanes, tout se passe à merveille, sous la protection des S^{ts}
Angeles et des S^{tes} Annes du Purgatoire. A Vallorbe, on nous laisse totalement en
paix, puisque nous confinerons directement pour Trieste. A la douane italienne,
on nous pose quelques questions qui nous prouvent que c'est la recommandation
du frère de mère S^t Raymond qui produit son effet --- conséquence, on s'assure
seulement que nos gros bagages ne seront pas ouverts à Trieste et on ne visite rien
à peine jette-t-on un coup d'œil superficiel sur nos valises, mais sans insi-
stier ---

A Milan, le changement se fait sans aucune difficulté --- Le porteur nous donne
bien une petite alerte en disant que le train n'est pas direct pour Trieste, qu'il faudra
changer encore à Venise --- mais bien vite, un faciste complaisant auquel nous demandons
des renseignements, découvre la voiture directe, et nous voici bien proches du terme
le sont bien vos prières, ma Révérende Mère, et celles de toute notre chère Société, qui
mettent le début de notre grand voyage sous des auspices si favorables ---

Nous voudrions, ma très Révérende Mère, que vous puissiez trouver ici tout le cœur débordant
de reconnaissance et de respectueuse affection de vos heureuses petites missionnaires... et nos
Trois cœurs ne font vraiment bien qu'un, je vous assure ---

Veuillez agréer, ma très Révérende Mère Générale l'hommage du profond respect avec
lequel je suis en union de vos prières pour les Annes du Purgatoire

Votre très humble fille en J. P. S
Marie-Adette